

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME SIXIÈME

1887

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS  
G. MASSON, LIBRAIRE  
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1887

## LES ANTIQUITÉS DE L'ILE DE BORNHOLM

PAR M. VEDEL

Résumé par M. ERNEST CHANTRE

L'île de Bornholm est située dans la mer Baltique, à 38 kilomètres de la pointe sud-est de la province suédoise de Scanie. C'est un pays remarquablement beau qui mérite d'être visité, ne fût-ce que pour les charmes de sa pittoresque nature.

C'est en 1867 que M. Vedel commença dans cette île des fouilles méthodiques qu'il dirigea avec le plus grand soin. Il fut aidé dans ses recherches par M. Jergensen. Les résultats des travaux de M. Vedel ont été considérables. Ce savant archéologue a fouillé et étudié quatre cents sépultures des âges de la pierre et du bronze; plus de deux mille cinq cents dépôts cinéraires du premier âge du fer, trois cents autres sépultures de la même période, deux cents du moyen âge du fer et autant du récent âge du fer.

Toutes les antiquités provenant de ces fouilles sont déposées au musée archéologique de Copenhague. Il a publié un bel ouvrage qui fait honneur et à son savant auteur et à l'heureuse et puissante Société qui l'a publié.

Ayant eu la bonne fortune de rencontrer dans ses fouilles des vestiges nombreux des diverses périodes préhistoriques souvent superposées, c'est par ordre chronologique qu'il en a entrepris l'étude.

*Age de la pierre.* — Il n'a été encore rien trouvé de l'époque paléolithique, ni *kjækkenmæddings*, ni dépôts côtiers; seuls des vestiges de la période néolithique ont été rencontrés, en grand nombre, tant sous forme de sépultures que de trouvailles isolées.

Les chambres funéraires (dolmens) sont ordinairement rectangulaires, rarement ovales, et d'une orientation peu constante. On y a fréquemment trouvé des fragments de silex et des perles d'ambre jaune, tantôt discoïdales, tantôt en forme

de hachettes. Les chambres renfermaient souvent aussi des ossements humains non brûlés.

Un certain nombre de cercueils en pierre ont été trouvés, tantôt dans des tumulus, tantôt sous le sol. Les premiers appartiennent probablement à l'âge du bronze, et les seconds à l'âge du fer; mais ce n'est pas, dit M. Vedel, une règle générale. Il en est même parmi le nombre qui doivent être rapportés à l'âge de la pierre. Mentionnons aussi que certains flex, accompagnés parfois de débris d'ossements humains, ont été trouvés dans la terre à une profondeur telle que l'on est obligé d'admettre qu'un troisième mode d'inhumation simple a existé pendant l'âge de la pierre.

Le soin et le perfectionnement apportés dans la construction des divers tombeaux dénotent suffisamment que la population primitive qui les a laissés était capable de se construire des maisons. Certaines découvertes d'ossements d'animaux domestiques sembleraient indiquer que, déjà à cette époque les habitants de Bornholm les ont élevés et exploités. Il résulte de l'étude des monuments funéraires appartenant à l'époque néolithique que le mode ordinaire d'ensevelissement des cadavres a été l'inhumation sans crémation. Il y a cependant un certain nombre de cas où les tombeaux renfermaient des os calcinés.

*Age du bronze.* — A cette période appartiennent les grands tumulus. Ceux-ci sont de deux sortes : les grands tertres communs à tous les pays scandinaves, de forme conique ou presque hémisphérique et d'une hauteur considérable; les petits tertres, qui se distinguent par une très faible élévation.

Ces tumulus, fort nombreux dans l'île de Bornholm, sont généralement en terre; mais un certain nombre se composent de pierres. Dans tous les cas, les antiquités qui ont été recueillies dans cette dernière catégorie de monuments sont identiques à celles des tumulus en terre.

La sépulture centrale d'un tumulus est ordinairement un grand cercueil rectangulaire en dalles de granit ou de grès, mais il est arrivé plusieurs fois à M. Vedel de trouver deux et

même trois sépultures côte à côte dans un même tumulus. Les grandes caisses ou dalles renferment les ossements non brûlés ; ceux qui ont été calcinés sont déposés dans des cistes carrées.

L'explorateur a trouvé une fois, au fond d'un tumulus, une cavité circulaire de 3<sup>m</sup>,80 de largeur et 0<sup>m</sup>,50 de profondeur, remplie de pierres sous lesquelles gisaient des ossements non calcinés accompagnés d'antiquités de prix.

Les mobiliers funéraires recueillis dans ces sépultures se composent essentiellement d'armes, surtout de longues épées en bronze, d'objets de parure de femme dont quelques-uns en or, enfin de poignards et de couteaux en bronze. Dans aucun cas des objets en fer n'ont été recueillis.

Outre des tumulus, Bornholm renferme un grand nombre de mamelons déprimés, « murgers », appartenant à la même période. Ce sont, le plus souvent, des amas de pierres qui affectent la forme d'un segment sphérique régulier déprimé. Ils sont de faibles dimensions. Ces murgers se montrent tantôt isolés, tantôt groupés. Les plus grands se trouvent parmi les premiers. Ils renferment généralement des ossements brûlés, déposés tantôt dans des cistes en pierre, tantôt dans des urnes d'argile ou simplement sur le sol. Les mobiliers funéraires recueillis dans les murgers sont assez pauvres. Les cistes et les urnes cinéraires n'ont donné que rarement des objets en fer, tandis qu'au contraire ceux-ci étaient en majorité dans la couche de poussière noire déposée au fond des murgers et dans les dépôts cinéraires.

Il existe encore parmi les monuments appartenant à l'âge du bronze un certain nombre d'amas de pierres, les uns uniformes, les autres allongés, ainsi que des enceintes et alignements de pierres de formes diverses. On ne sait pas encore au juste quelle était leur destination. Ces enceintes en pierres dressées atteignent parfois jusqu'à 40 mètres de longueur. Ce qui semblerait indiquer que de telles enceintes ont pu être des monuments funéraires, c'est qu'on a trouvé au milieu d'elles une urne cinéraire ou une ciste en pierre ; toutefois, les renseignements

sont, paraît-il, peu authentiques à cet égard. Disons, enfin, que M. Vedel a trouvé çà et là sur toute la surface de l'île de Bornholm de petites cistes carrées en pierre et des urnes renfermant des ossements calcinés. Sur un certain nombre de points, ces urnes ont été trouvées par vingtaines et par centaines, formant de véritables cimetières.

De l'étude de ces divers monuments, M. Vedel a conclu que, depuis les commencements de l'âge du bronze, la plus grande partie de la population n'ayant pas eu les moyens de construire des tumulus, elle n'a pas enseveli ses morts par inhumation, mais qu'elle en a déposé les restes calcinés dans les cistes et les urnes cinéraires, partout en si grand nombre. L'inhumation paraît donc être une exception restreinte aux tumulus et à quelques murgers.

Quelques trouvailles d'objets en bronze ont encore été faites dans les champs et les tourbières. La plupart ont subi une détérioration évidemment intentionnelle. Les antiquités de l'âge du bronze recueillies à Bornholm par M. Vedel ne diffèrent pas de celles qui ont été trouvées dans les autres contrées scandinaves.

*Premier âge du fer. — Dépôts cinéraires.* — Ce sont les dépôts cinéraires, c'est-à-dire *des masses de poussière noire contenant les restes d'un bûcher funéraire, et déposées dans le sol sans ciste, ni urne, ni autre entourage spécial*, qui sont de toutes les sépultures antiques les plus fréquentes à Bornholm.

« Le nombre des dépôts cinéraires, dit M. Vedel, est prodigieux ; il y en a des milliers et même des dizaines de milliers. » Chacun de ces dépôts ne contient que le mobilier funéraire et les restes calcinés d'un seul individu.

Parmi les antiquités plus ou moins détériorées qui ont été recueillies dans ces dépôts, citons un assez grand nombre d'épées à un ou deux tranchants, plusieurs grande poignards, des pointes de lances, des umbons de boucliers, des épérons, des couteaux, le tout en fer, sauf quelques pièces en bronze.

Parmi les objets de parure, on remarque tout d'abord des agrafes, des fibules. Ces dernières sont de trois sortes : celles qui appartiennent aux sépultures les plus anciennes dérivent du type celtique dit de la Tène; elles sont très nombreuses et presque toutes en fer. Dans les sépultures moyennes, les fibules proviennent de formes qui étaient modernes dans les provinces romaines au nord des Alpes, au premier siècle de notre ère. Enfin, de nouveaux types se montrent dans les fibules des tombes plus récentes.

Des ornements en or, généralement des perles, ont été trouvés trente-huit fois. Quant aux perles de verre, elles sont très nombreuses, surtout les perles bleues et celles dorées à l'intérieur. Citons encore de grandes épingles en fer avec tête en même métal ou en bronze; des garnitures de cornes à boire, des ciseaux, des aiguilles, des alènes, des pincettes, etc., etc., objets généralement en fer.

D'autres sépultures à inhumation du premier âge du fer ont été trouvées dans une vingtaine d'endroits, à côté de dépôts funéraires. Elles sont caractérisées par l'abondance des perles les plus diverses et notamment par l'apparition bien nette des perles en mosaïque et des perles incrustées.

*Moyen âge du fer* (v<sup>e</sup> siècle environ avant notre ère). — Un style nouveau se manifeste grâce à l'emploi dans l'ornementation de dessins géométriques, de représentations humaines et animales, de l'incrustation de gemmes. Les sépultures à inhumation sont riches, et affectent des formes déjà bien connues dans la période antérieure. Elles sont orientées du nord au sud et surmontées le plus souvent de petits tertres déprimés à peu près analogues aux murgers de l'âge du bronze.

« Les objets recueillis dans les tombeaux à inhumation du moyen âge du fer, dit M. Vedel, n'ont subi ordinairement aucune détérioration volontaire. Je ne connais qu'un seul cas d'une épée courbée et brisée; mais, dans le même tombeau, il en avait deux autres entières et sans détérioration. »

Les mobiliers funéraires de cette période se composent sur-

tout d'armes, de parures de femmes et de perles, celle-ci en nombre prodigieux. Les unes sont en mosaïque, les autres en porcelaine rouge ou jaune, en ambre jaune, en bronze massif et en cristal de roche.

*Récant âge du fer* (700-1050). — L'usage des tertres persiste. Ils renferment, le plus souvent, des cadres de grandes dalles dressées de champ, ou bien ils sont remplacés par de grandes enceintes elliptiques formées de blocs de pierre dressés et orientés du nord au sud. Enfin, tout amoncellement de terre est supprimé, et la sépulture creusée en plein champ n'est marquée que par un pavage de 2<sup>m</sup>,50 de longueur sur 1<sup>m</sup>,25 de largeur, et formé de petites pierres légèrement enfoncées dans le sol. Il ne s'est présenté dans ces sépultures aucun cas de crémation. Les mobiliers funéraires sont pauvres.

Signalons encore un certain nombre de trouvailles d'objets appartenant à l'âge du fer, faites en dehors des tombeaux, et notamment celles de monnaies antiques romaines, européennes et celtiques, trouvées en grand nombre à Bornholm.

De l'étude des vestiges de civilisation exhumés du sol de l'île de Bornholm par M. Vedel, il résulte des traces manifestes d'influences étrangères. Le fond de la civilisation antique a sans doute été un héritage des ancêtres de l'âge du bronze, mais elle a subi dans le cours des siècles de profondes modifications.

Au commencement de l'âge du fer, les formes des fibules découlent des types celtiques en usage dans le nord des Alpes. Plus tard, l'influence de la grande civilisation romaine s'étend jusqu'à la Scandinavie et les fibules romaines deviennent la parure commune des femmes de Bornholm. Avec l'arrivée des Barbares et la chute de l'empire romain, apparaissent des modèles nouveaux donnés par les tribus germaniques de l'Allemagne méridionale et des rives du Rhin. Enfin, le récent âge du fer donne naissance en Scandinavie à des formes vraiment indigènes, mais auxquelles se mêlent quelques traits empruntés à un style anglais ou irlandais.

Des représentations appartenant à la mythologie scandinave

se voient parfois sur des bractéates en or du récent âge du fer.

Il résulte des quelques remarques générales que M. Vedel a faites sur l'âge du fer que, d'après la quantité énorme de dépôts cinéraires trouvés à Bornholm, on peut conclure que la population de cette île a dû être considérable, quoique assez pauvre, vu la rareté et la grossièreté des antiquités de cette période. Le mobilier funéraire devient de plus en plus riche dès le commencement de la deuxième catégorie de dépôts. L'auteur fait remarquer aussi que la grande quantité d'armes atteste une population vaillante et guerrière.

On ne sait que fort peu de chose en ce qui concerne la forme du costume chez ce peuple primitif. Toutefois, on peut présumer que les deux sexes portaient une ceinture à laquelle étaient suspendus des armes et accessoires divers. Une fibule a montré un homme vêtu d'une tunique courte à longues manches et coiffé d'un bonnet pointu.

Quelques vestiges d'anciennes habitations, appartenant sans doute au moyen âge du fer, laissent supposer que la charpente des maisons était en bois, tandis que les murs étaient formés de branchages entrelacés et enduits de terre glaise. On a aussi trouvé des carreaux formés de grandes dalles.

Il semble, d'après les objets qui ont été découverts, que l'industrie humaine pendant l'âge du fer à Bornholm a comporté exclusivement l'agriculture, la fabrication de la poterie, des armes et des objets de parure, car il est presque certain que quelques types parmi les objets métalliques et spécialement les objets de parure, sont spéciaux à la région, car ils n'ont été trouvés jusqu'à présent nulle part ailleurs. Mais l'île ne produisant aucun métal, l'or, l'argent, le bronze et le fer ont été achetés à l'étranger, et la nécessité de posséder de tels matériaux a obligé forcément de bonne heure les habitants de Bornholm d'entretenir des relations avec leurs voisins. Ces rapports sont d'ailleurs attestés par de nombreuses monnaies.

La séance est levée à 6 heures.

L'UN DES SECRÉTAIRES : A. RICHE.